Ministère de l'Urbanisme, de l'Habitat, des Domaines,
de l'Aménagement du Territoire et de la Population

SECRETARIAT GENERAL

L'UNITE DE COORDINATION DU PROJET DE
RESILIENCE URBAINE DE BAMAKO PRUBA

REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple - Un But - Une Fol

PRUBA
Projet de Résilience urbaine de Bamako

Bulletin d'information du PRUBA - N°02 Mars 2026

OBJECTIF DE DÉVELOPPEMENT DU PRUBA

Améliorer l'accès aux services de gestion des déchets urbains, d'assainissement et d'approvisionnement en eau, Accroître la résilience aux inondations dans certaines zones vulnérables du District de Bamako et des communes voisines ciblées, et Renforcer les capacités de gestion urbaine.

LA BANQUE MONDIALE

Financement Banque mondiale

Sommaire

Mot du Coordinateur	**Page 3**
5e Comité de Pilotage du Projet (CPP) de Résilience urbaine de Bamako	**Page 4**
4e Session du Comité Technique de Suivi du Projet (CTSP)	**Page 5**
CERC (Intervention d'urgence contingente Contingent Emergency Response Component, le CERC)	
Cérémonie de lancement officiel de la distribution des vivres et non vivres aux victimes des inondations de 2024	**Page 6**
CERC Distribution des vivres et non vivres, histories (témoignage de quelques bénéficiaires)	**Page 7**
CERC Distribution des vivres et non vivres, histories (témoignage de quelques bénéficiaires)	**Page 8**
Mise en œuvre du Plan de Restauration des Moyens de Substance (PRMS)	
Mise en œuvre du Plan de Restauration des Moyens de Substance (PRMS), 505 trieuses et trieurs sont bénéficiaires de formation et d'encadrement	**Page 9**
Mise en œuvre du Plan de Restauration des Moyens de Substance (PRMS) - Témoignage de quelques bénéficiaires	**Page 10**
Intervention d'urgence contingente (Contingent Emergency Response Component, CERC) suite aux inondations de 2024 dans la ville de Bla	**Page 11**

Bulletin d'information sur les activités du Projet de Résilience urbaine de Bamako (PRUBA)
Directeur de la Publication : Babadian DIAKITE, Coordinateur du Projet
Rédacteur en Chef : Aly Badra KOITA, Spécialiste en Communication et Engagement citoyen

Ont participé à la réalisation de ce numéro:
Babadian DIAKITE, Coordinateur du Projet
Aly Badra KOITA, Spécialiste en Communication et Engagement citoyen
Kassim KONATE, Spécialiste en Suivi évaluation
Abdoul Karim MACALOU, Spécialiste en Sauvegarde environnementale
Cheicknè MANGASSOUBA, Spécialiste en Sauvegarde sociale
Fatalmoudou Boulker ARBY, Spécialiste en Sauvegarde sociale
Amadou CAMARA, Spécialiste en Génie sanitaire
Saouti N'DIAYE, Spécialiste en infrastructures
Ibrahima TRAORE, Comptable Principal

Adresse : Dar es Salam, Rue 565, Immeuble de la DNUH, 2ème Etage, Aile Gauche,
Tél : (00223) 20 23 66 23, Email : secretariat@prubamali.org, Site web: www.prubamali.org

Mot du Coordinateur

Babadian DIAKITE,
Coordinateur du PRUBA

Le Projet de Résilience urbaine de Bamako (PRUBA), faut-il le rappeler, est une initiative du Gouvernement malien, financée par la Banque mondiale. L'objectif global du Projet est d'améliorer l'accès aux services urbains de gestion des déchets, d'assainissement et d'approvisionnement en eau, accroître la résilience face aux inondations dans certaines zones vulnérables du District de Bamako et des communes voisines ciblées, et renforcer les capacités de gestion urbaine.

De juin 2023, date de sa mise en vigueur, à nos jours, le Projet a enregistré des résultats probants avec, à la clé, la réalisation de plusieurs infrastructures de base concourant à l'amélioration des conditions et cadre de vie des populations bénéficiaires. L'année 2025 a ainsi été consacrée à de grands travaux dans le domaine de la gestion des déchets solides. La cartographie des actions menées dans cet intervalle est appréciable! le projet agissant avec une énergie décuplée, est parvenu à effectuer un nettoyage des points noirs qui défiguraient (au sens propre comme au sens figuré!) le visage de la Capitale malienne et ses alentours. Grâce à cette intervention, 38 dépôts anarchiques disséminés à travers le District de Bamako, ont été nettoyés. Plus de 120 000 m3 de déchets ont été évacués et transportés vers la décharge de Noumoubougou. Une opération d'assainissement au cours de laquelle le Projet a mis un point d'honneur à observer le respect strict des règles environnementales et sociales. Les actions ne s'arrêtent pas là en ce qui concerne la gestion des déchets solides. En effet, le Projet a commencé à réaliser 15 plateformes en béton armé pour recevoir 46 caissons à ordures répartis entre les six communes du District de Bamako. Cette solution permettra de soulager les populations des désagréments de l'insalubrité rampante.

Toujours dans le cadre de ce même programme, la Direction des Services Urbains de Voirie et d'Assainissement (DSUVA), mandatée pour le transfert des déchets des dépôts de transit vers les décharges finales, sera bientôt dotée de véhicules pour lui permettre d'être efficace dans le ramassage des ordures à travers le District de Bamako, afin de permettre à notre capitale de retrouver sa coquetterie et son charme d'antan.

L'année a été marquée également par les activités occasionnées par l'Intervention d'urgence suite aux inondations de 2024. La Banque mondiale à travers le PRUBA a mobilisé 43 172 169 000 FCFA (quarante trois milliards cent soixante-douze millions cent soixante-neuf mille FCFA) pour la prise en charge des besoins exprimés par le Gouvernement du Mali. Ce montant a permis de venir en aide à 343 909 sinistrés à travers les 19 régions du Mali et le District de Bamako, qui ont été dotés en produits de première nécessité (3 147 tonnes de Riz, 3 147 tonnes de mil, 700 tonnes de sucre, 700 500 litres d'huile, 349 tonnes de sel, 17 196 kits scolaires, 171 954 moustiquaires, 171 954 couvertures, 171 954 nattes et 401 tentes).

Outre la réhabilitation de plusieurs CSCOM, l'intervention d'urgence a permis aussi d'équiper certains services techniques impliqués dans la gestion des situations de catastrophes naturelles (Santé, Assainissement, Infrastructures, Transports, Protection civile). Ainsi la Direction Générale de Protection Civile a reçu 10 Pick-up, 15 Ambulances, 43 motos pompes, 5 fourgons-pompes, 20 pirogues motorisées, 5 vedettes motorisées et un important lot de petits équipements de secours d'urgence.

S'y ajoute aussi la réalisation d'un pont métallique provisoire au niveau de l'ancien Garbal de Lafiabougou qui servira d'alternative en cas d'inondations du pont de Sébénicoro. Ce pont permettra aux habitants de plusieurs quartiers (Sébéninkoro, Kanadjiguila, Mamaribougou, Ouezindougou, Djikoronin-Coura, Samanko, Samaya…) d'avoir une autre voie d'accès que celle du pont actuel de Woyowayanko. Parallèlement à ces actions, une autre activité a été initiée : il s'agit des travaux confortatifs au niveau de la décharge de Noumoubougou. Dans la même veine, la construction d'une autre décharge finale sur la Rive droite est prévue, et les travaux vont commencer dès que le site sera identifié et mis à la disposition du Projet. Pour une gestion durable des déchets liquides, le PRUBA est dans la dynamique de réaliser deux Stations de Traitement de Boues de Vidange (STBV), l'une à Tienfala, précisément dans la forêt classée, avec une capacité journalière de 450 m3, l'autre dans la zone aéroportuaire de Bamako avec une capacité de 900 m3 par jour. En outre, les travaux de la construction des 841 latrines dans les écoles et les centres de santé sont lancés. Il est également prévu un programme d'extension des réseaux d'eaux pour les quartiers de Sangarébougou, Sotuba et Moribabougou. Au total 17 500 branchements sociaux promotionnels sont prévus pour permettre aux populations de ces trois quartiers d'avoir accès à l'eau potable à moindre coût. Les activités de curage des caniveaux et des collecteurs vont bon train. Cette activité salvatrice vise à faciliter le drainage des eaux de pluies et éviter au tant que faire se peut les inondations récurrentes dans le District de Bamako. Ainsi, en 2024, au total 112 caniveaux et 24 collecteurs ont été curés. Soit 277 752 mètres linéaires pour les caniveaux et 55 470 mètres linéaires pour les collecteurs. Le volume des déblais (déchets) curés dans les caniveaux est de 114 066 m3 et celui des collecteurs est de 84 432 m3, soit au total 198 498 m3 de déchets curés et évacués. Suite au succès de la campagne de 2024, l'opération a été renouvelée en 2025 avec le curage de 223 830 mètres linéaires de caniveaux et 131 073 mètres linéaires de collecteurs y compris les traversées de chaussées (soit une hausse significative par rapport à 2024).

Le Projet de Résilience urbaine de Bamako (PRUBA) procédera très prochainement à l'aménagement de trois collecteurs principaux dans le District de Bamako : il s'agit du collecteur Koflatiè, le collecteur de Banconi et collecteur Bama-falani. Ces collecteurs seront aménagés, ainsi que les servitudes, les voies de passage pour les piétons.

5EME SESSION DU COMITÉ DE PILOTAGE DU PROJET (CPP)
Plan de Travail et Budget Annuel (PTBA) 2026 ainsi que Plan de décaissement 2026 validés

Le Plan de Travail et Budget Annuel (PTBA) 2026 ainsi que le Plan de décaissement 2026 validés

La 5e session du Comité de Pilotage du Projet de Résilience urbaine de Bamako (CPP) s'est tenue le 27 novembre 2025, au ministère de l'Urbanisme, de l'Habitat, des Domaines, de l'Aménagement du Territoire et de la Population. La session, était placée sous la présidence de Monsieur Imirane Abdoulaye Touré, Ministre de l'Urbanisme, de l'Habitat, des Domaines, de l'Aménagement du Territoire et de la Population, et Président du CPP. L'objectif de la rencontre était la présentation et la validation du Plan de Travail et le Budget Annuel (PTBA) 2026 ainsi que le Plan de décaissement 2026.

L'année 2025 a été pleine et entière pour le PRUBA. En effet, elle a été marquée par la réalisation des activités de deux plans d'actions prioritaires à la demande du Gouvernement, à savoir : le plan de gestion des déchets solides du District de Bamako et le plan d'urgence de gestion post inondation.

Le premier plan a permis d'apporter une solution diligente et idoine à la problématique de gestion des déchets solides dans la ville de Bamako, à travers la réalisation des travaux confortatifs du Centre d'Enfouissement Technique de Noumoubougou, l'évacuation des déchets de 38 points noirs vers Noumoubougou et l'acquisition en cours de 23 engins de collecte de déchets au profit de la Direction des Services Urbains de Voirie et d'Assainissement (DSUVA).

L'année 2026 est une étape décisive du Projet qui rentre dans une phase déterminante avec le début de la réalisation des grands travaux d'investissement de ses différentes composantes avec un haut potentiel de décaissement. C'est également l'année de revue à mi-parcours du projet qui permettra de faire le bilan des activités réalisées et de donner de nouvelles orientations pour le recadrage permettant l'atteinte des objectifs. Les présentations faites ont édifié les membres du CPP sur les activités du Projet qui ont été diverses.
L'essentiel des activités au titre de l'année 2025, ont été réalisées. En effet, le taux de réalisation budgétaire est de 64,7% par rapport à la prévision et pourrait atteindre 78% d'exécution avec les engagements en cours d'exécution d'ici le 31 décembre 2025.

Palette de recommandations pour l'exercice 2026

Après les questions et réponses, les participants ont fait des recommandations dont les principales sont : i) le renforcement de capacité de la DNACPN et ANGESEM pour répondre aux exigences de l'exploitation des infrastructures qui seront réalisées par le Projet (CET et Stations de Traitement de Boues de Vidange); ii) la diligence dans l'aménagements des collecteurs retenus dans le cadre du projet; iii) l'Echange avec le Partenaire Technique et financier (Banque mondiale) sur la possibilité de proroger la validité du CERC Intervention d'Urgence Contingente ou Contingent Emergency Response Component (qui est prévue pour 18 mois et prend fin en mars 2026).

Pour rappel, le Comité de Pilotage du Projet (CPP) a été créé par le décret 2023-0323/PM-RM du 24 mai 2023. Il a pour mission d'orienter, de coordonner, et d'évaluer l'ensemble des actions du Projet. Il est présidé par le ministre de l'Urbanisme de l'Habitat, des Domaines, de l'Aménagement du Territoire et de la Population. Le CPP est, à ce titre, chargé de fournir les orientations générales sur la politique, la stratégie, le suivi technique, la supervision et la surveillance des activités de mise en œuvre du projet.

4E SESSION DU COMITÉ TECHNIQUE DE SUIVI DU PROJET (CTSP), Pour une grande mobilisation des Parties prenantes du Projet pour affronter avec succès les grandes réalisations prévues pour 2026

Teneur des échanges

La quatrième session ordinaire du Comité Technique de Suivi du Projet (CTSP) s'est tenue le 18 novembre 2025 dans la salle de réunion du Projet de Résilience urbaine de Bamako (PRUBA) sous la présidence du Secrétaire Général du Ministère de l'Urbanisme, de l'Habitat, des Domaines, de l'Aménagement du Territoire et de la Population, Monsieur M. Amadou MAIGA, assisté des vice-Présidents du comité, Monsieur Moussa Diarra, Secrétaire Général du Ministère de l'Assainissement, de l'Environnement et du Développement Durable et Monsieur Abdoulaye Mahamane, Conseiller Technique et représentant du Secrétaire Général du Ministère de l'Administration Territoriale et de la décentralisation. Dans son discours d'ouverture de la session, le Président du CTSP, a remercié le Partenaire Technique et financier à savoir la Banque mondiale, pour sa constante disponibilité et son accompagnement sans faille dans la mise en œuvre du PRUBA. Il a rappelé que cette session se tient dans un contexte marqué par la réalisation des activités du plan d'actions prioritaires de gestion des déchets solides du District de Bamako et la mise en œuvre du plan d'urgence de gestion post inondation. En effet, ces deux (2) plans d'actions mis en place à la demande du Gouvernement du Mali pour apporter une solution diligente à la problématique de gestion des déchets solides dans la ville de Bamako et faire face à la crise humanitaire occasionnée par les inondations que le Mali a connues en 2024. Ces activités ont constitué une grande partie du Plan de Travail et du Budget Annuel (PTBA) de l'Année 2025 dont la clôture est programmée pour le 31 décembre 2025. La 4e session du CTSP a pour objectif l'examen et la pré-validation du document de planification d'activités de l'année à venir (le Plan de Travail et le Budget Annuel PTBA 2026) et de Plan de décaissement au titre de 2026 ainsi qu'élaborer des recommandations positives pour une meilleure réussite des activités du projet. Le Coordinateur du Projet, M. Babadian DIAKITE a fait une présentation détaillée du bilan des activités du Projet à travers le PTBA 2025 et les détails des programmations pour l'année 2026, ainsi que le plan de décaissement de 2026. Il ressort de la présentation que le taux de décaissement global du projet affichait 31% ; le montant exécuté à la fin du troisième trimestre de 2025 était de 25.7 milliards soit un taux de 58% ; le décaissement prévisionnel pour le 4e trimestre 2025 est de 18.9 milliards dont près de 10 milliards d'activités planifiées en attente de soumission à la Banque mondiale par les autorités compétentes. Les échanges ont mentionné les défis majeurs auxquels font face le Projet dans sa mise en œuvre à savoir les problèmes fonciers, la sécurisation des sites des travaux et à la crise récente de carburant. Plusieurs recommandations ont été faites, notamment la restructuration de la DSUVA assortie d'un plan d'actions de relance de ses activités dans le PTBA 2026 ; la mise en place d'un répertoire des caniveaux et collecteurs du district de Bamako pour les besoins des programmes d'entretien ; la prise en compte des curages des collecteurs et caniveaux dans le PTBA 2026 et la prise en compte du défi sécuritaire et de la crise de carburant dans les activités de construction des infrastructures du Projet.

Missions et composition du CTSP

Rappelons que le CTSP a pour mission d'assurer le suivi de l'exécution des décisions et recommandations du CPP et de superviser les activités de l'Unité de Coordination du Projet. Il est présidé par le Secrétaire Général du Ministère en Charge de l'Urbanisme. Les autres membres du CTSP sont les représentants des structures suivantes : Direction Nationale de l'Urbanisme et de l'Habitat, Direction nationale de l'Assainissement et du Contrôle des Pollutions et des Nuisances, Direction générale des Collectivités Territoriales, Direction nationale des Domaines, Direction nationale de l'Hydraulique, Direction nationale du Développement social, Direction générale de la Dette Publique, Direction nationale de la Planification et du Développement, Direction nationale de la Promotion de la Femme, Direction générale de l'Observatoire national des Villes, Direction générale de l'Agence nationale de Gestion des Stations d'Epuration du Mali, Direction générale de l'Agence de Développement régional de Bamako, Direction générale de la Société malienne de Patrimoine de l'Eau potable, Direction de la Cellule de Planification et Statistique du Secteur Eau, Environnement, Urbanisme et Domaines de l'Etat, La Mairie du District de Bamako, le Gouvernorat du District de Bamako, le Gouvernorat de Koulikoro, le Secrétariat Permanant du Syndicat Mixte Inter collectivités du Grand Bamako, la Coordination des Associations et Organisations féminines du Mali, le COGIAM, l'Unité Coordination du Projet de Résilience urbaine de Bamako.

Cérémonie de lancement officiel de la distribution des vivres et non vivres aux victimes des inondations de 2024.

Face à l'ampleur des inondations de 2024, ayant touché la quasi-totalité des régions du Mali, le Gouvernement du Mali a déclaré l'état de catastrophe nationale. Cette mesure a permis de mobiliser des ressources nationales et internationales pour coordonner les efforts de secours et apporter une assistance d'urgence aux populations affectées. C'est dans ce cadre que le Gouvernement a sollicité et obtenu l'appui de la Banque mondiale à travers l'activation du CERC (Intervention d'urgence contingente (Contingent Emergency Response Component, le CERC) du PRUBA pour un montant de 43,1 milliards de FCFA.

Une cérémonie de lancement officiel de la distribution des vivres et non vivres aux victimes, co-présidée par Monsieur Imirane Abdoulaye TOURE, Ministre de l'urbanisme, de l'Habitat, des Domaines, de l'Aménagement du Territoire et de la Population et Colonel Assa Badiallo TOURE, Ministre de la Santé et du Développement social, a été organisée le 12 février 2025 dans la cour de la Direction Nationale du Développement social. Etaient présents également Madame Dembélé Madina Sissoko, Ministre des Transports et des Infrastructures, Madame Mariama TANGARA, Ministre de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable, Monsieur Redouwane Ag Mohamed Ali, Ministre-Commissaire à la Sécurité Alimentaire, Madame Clara Ana De SOUSA, Directrice des Opérations de la Banque mondiale pour les pays du Sahel à savoir le Mali, le Burkina Faso, le Niger et le Tchad ainsi le Secrétaire Général du Ministère de la Protection civile, le Représentant de la Mairie de la Commune III, et du Gouvernorat du District de Bamako.

Plusieurs autres personnalités et autorités ont répondu présent à cette cérémonie importante qui marque le début des opérations de distribution des vivres (composés de 3807 tonnes de riz, 3807 tonnes de mil, 688 934 kg de sucre, 343 909 kg de sel, 79 678 litres d'huile) et des non vivres (400 000 moustiquaires, 25 000 vaccins, des Kits scolaires, des couvertures, des tentes, des nattes…). Les 19 régions du Mali (Gao, Ménaka, Kidal, Tombouctou, Taoudéni, Koulikoro, Ségou, Dioïla, Kayes, Nioro, Nara, Mopti, Bandiagara, San, Douentza, Kita, Bougouni, Sikasso, Koutiala) et le District de Bamako seront concernés par cette distribution. Dans sa mise en œuvre, cette opération permettra d'assister 343 909 personnes sinistrées.

En plus le renforcement les capacités d'intervention des services techniques de la Protection civile, de la Santé, de l'Assainissement à travers l'acquisition d'équipements divers.

Pour rappel, les pluies de l'année 2024 ont fait à travers le Mali, 729 cas d'inondations, 47 306 cas d'effondrements, 88 083 ménages impactés, plus 465 000 personnes sinistrées, et hélas plusieurs pertes en vies humaines.

CERC Distribution des vivres et non vivres, histories (témoignages) de quelques bénéficiaires

En vivres, 3807 tonnes de riz, 3807 tonnes de mil, 688 934 kg de sucre, 343 909 kg de sel, 79 678 litres d'huile) et en non vivres (400 000 moustiquaires, 25 000 vaccins, des Kits scolaires, des couvertures, des tentes, des nattes…), ont été distribués dans les 19 régions du Mali et dans le District de Bamako. Témoignages de quelques bénéficiaires

Story 1 : Lamine, quartier N'golonina

Passer du désespoir quasi-total à un espoir, voire l'espérance totale et palpable, procure très souvent des émotions intenses, tellement intenses que vous avez parfois de la peine à trouver la voix pour extérioriser votre sentiment de bonheur. C'est ce qui est arrivé à Lamine, ce résidant de N'golonina, le jour où il a reçu un appel lui invitant à venir prendre sa dotation suite aux inondations de 2024, son nom étant inscrit sur la liste des bénéficiaires du CERC. Selon ce bénéficiaire, les inondations de 2024 l'avaient mis « K.O. » économiquement et moralement car la furie des eaux avait tout dévasté dans son quartier Ngolonina qui se trouve être antérieurement situé dans le lit du fleuve.

« Ngolonina est un quartier qui a été construit sur la berge du fleuve Niger. Quand il pleut, nous sommes toujours envahis par les eaux. Les dernières inondations ont été catastrophiques. Meubles, vêtements, documents administratifs, appareils divers, céréales, tout a été ravagé et emporté par les eaux. », raconte avec dépit Lamine. *« Ma famille et moi-même, nous nous efforçons depuis ces jours fatidiques de vivre avec le traumatisme de cette mésaventure. Un trauma qui était devenu d'autant plus difficile à supporter. En plus on ne s'attendait plus à recevoir ce coup de pouce »*, s'émeut Lamine, qui précise que ses maigres revenus lui permettaient difficilement de faire suffisamment face aux besoins quotidiens des siens. Avec l'aide du Projet à travers la Banque mondiale, la dotation reçue lui apporte une bouffée d'oxygène, et le quotidien aura un goût plus adouci pour toute sa famille pendant quelques jours . Mohamed s'éloigne avec sa dotation , le visage auréolé de soulagement.

Story 2 : Gafouré, Samé

Même après presque un an, les stigmates du choc émotionnel sont encore visibles sur le visage stoïque de Gafouré, cette sonrhaï sexagénaire qui habite le quartier de Koulouba. D'ailleurs, en écoutant Madame Gafouré se remémorer les effroyables séquences de la furie des eaux déferlant sur sa maison, le cœur de n'importe serait saisi de pitié, de stupeur et de compassion. « J'étais en plein veuvage au moment des inondations. Une âme charitable m'avait prise en pitié et m'avait apportée de l'aide. Ce bienfaiteur m'avait donnée une somme d'argent conséquente pour me permettre de subvenir à mes dépenses quotidiennes pour au moins plusieurs semaines. Il m'avait aussi offert des sacs de riz et de mil. Hélas ! Quand la pluie s'est déchaînée, les eaux ont inondé ma demeure et ont tout emporté. Absolument tout ce que j'avais, a été emporté par les eaux, me laissant dans un dénuement invivable », raconte, celle chez qui, la saison hivernale 2024 a laissé le souvenir indélébile d'un trauma psychologique ravageur.

Et, comme si le sort s'était décidé à faire abattre sur notre vieille tous les poids du malheur, la sinistrée explique qu'elle a aussi perdu tous ses papiers administratifs (carte d'identité, carte NINA, carnet de famille, ainsi que les effets scolaires de tous ses enfants) par la faute des inondations. « Aujourd'hui, je ne peux même plus profiter de la pension de mon défunt mari, faute de papiers administratifs », nous confie-t-elle avec un visage ravagé par la douleur et la peine.

C'est donc avec un soulagement et une gratitude ineffables, dit-elle, qu'elle a reçu le lot d'aides qui lui a été réservé dans le cadre de la distribution des vivres et non vivres du CERC du PRUBA. « Par cet acte de générosité, vous ouvrez là une fenêtre d'espoir qui va me préserver pendant quelques semaines du casse-tête de comment trouver à manger ! Et je ne sais vraiment pas comment remercier PRUBA et les autorités. », s'est-elle écriée d'une voix pathétique pleine de sanglots adressant des chapelets de bénédictions à l'équipe de PRUBA et les agents du Développement social.

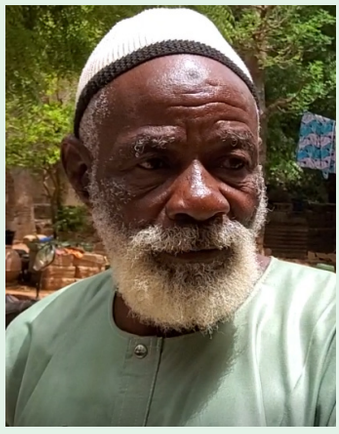
CERC Distribution des vivres et non vivres, histories (témoignages) de quelques bénéficiaires

En vivres, 3807 tonnes de riz, 3807 tonnes de mil, 688 934 kg de sucre, 343 909 kg de sel, 79 678 litres d'huile) et en non vivres (400 000 moustiquaires, 25 000 vaccins, des Kits scolaires, des couvertures, des tentes, des nattes…), ont été distribués dans les 19 régions du Mali et dans le District de Bamako. Témoignages de quelques bénéficiaires.

Story 3 : Yahiya, Koulouba

Depuis ce jour fatidique d'août 2024, Yahiya cherche à se reconstruire tant moralement que matériellement. Ce jour-là, se rappelle Yaya, toutes les affaires de son domicile ont été emportées par la pression infernale des crues incontrôlables et la furie des eaux. Yahiya dit ressentir encore l'effroi lui traverser le corps à chaque fois qu'il se met à se souvenir des épisodes du sinistre. « Dans un rayon de 500 m voire plus, toutes les habitations qui environnaient la mienne ont été raflées par les inondations, toutes les maisons autour de nous se sont écroulées. Et finalement notre domicile est devenu comme une sorte de cuvette. Les meubles, les appareils électroniques, la valise de ma femme remplie d'habits et de bijoux, rien n'a pu résister à la déferlante. Ce qui a rendu les choses encore plus difficiles pour nous, résidents de Koulouba, c'est que tout le monde avait été touché par l'inondation. Vous comprendrez alors, que, dans de telles conditions, personne ne peut venir en aide à personne. Koulouba a été vraiment amoché par les eaux. Après les grandes pluies, l'accalmie arrivée, chacun était occupé à constater l'ampleur de la dévastation chez lui », se désole-t-il. Plus insoutenable encore, Yahiya explique que, malgré tous ses efforts, il n'a pas pu sauver un jeune homme de la noyade, mort sous ses yeux, à quelques mètres de lui. « Parfois j'ai un sentiment de regret, voire de culpabilité. Pourtant, Dieu sait que j'ai fait tout ce que je pouvais. C'est une fatalité et c'est son destin de perdre l'âme ce jour », fait-il observer avec chagrin. Yahiya est content de recevoir son kit, qu'il trouve d'ailleurs vraiment conséquent et permettra de tenir la famille pendant un bon moment. Pour lui, cet acte prouve que les autorités et les partenaires pensent aux sinistrés. Il s'est fait le devoir de le souligner : « J'exprime une double reconnaissance à notre donateur PRUBA et le service du Développement social. Je les remercie d'abord en mon nom propre pour toute l'aide qu'ils m'octroient ainsi. Je suis aussi reconnaissant à leur égard pour les dons inestimables qu'ils font en faveur de tous les sinistrés de Koulouba avec qui je partage depuis un an le calvaire de la reconstruction laborieuse de nos vies. »

Story 4 : Modibo



La sagesse, la maturité, le respect et la dignité se lisent sur le visage de ce sinistré de Koulouba, 70 ans révolus, qui a assisté impuissant à l'écroulement de sa maison réduite en tas de briques éparses suite à la pression des pluies diluviennes et des inondations en 2024. Depuis, confie-t-il, il est passé de l'état l'amphitryon à la précarité presque totale. Son existence et le quotidien de sa famille avaient subitement basculé dans un cycle d'incertitudes, impactés très durement, par les inondations de 2024. Modibo et les siens vivent au jour le jour, depuis lors. C'est dans cet état d'anxiété prolongé, dit-il, qu'il a reçu un coup de fil lui apprenant que suite à son identification comme sinistré, il est retenu comme bénéficiaires du CERC du Projet PRUBA de la Banque mondiale. Modibo confesse que ce jour-là, il s'est pincé pour être sûr qu'il ne rêvait pas.
« J'ai répondu présent. Et voilà qu'à présent, j'ai en ma possession tout ce qui m'a été promis par ceux qui m'ont téléphoné au compte du CERC. J'ai eu de l'huile, du riz, du mil, du sucre, du sel, des nattes, des moustiquaires, couvertures. Je remercie la Banque mondiale à travers PRUBA, qui a financé ces vivres et non vivres. Notre quartier connait des inondations graves et récurrentes. Il est temps que les populations changent de comportements et que les ouvrages de drainage des eaux ne soient plus utilisés pour déverser les ordures et les eaux des toilettes. Après chaque grande pluie, les rues sont transformées en marigot » a-t-il tenu à témoigner. Sa joie de recevoir son kit, il l'a décrite comme « phénoménale, et sans limite », tant, se réjouit-il, les vivres obtenus vont permettre à sa famille de « respirer pendant un temps ». Homme d'une grande piété, Modibo a évidemment formulé de longues bénédictions pour ses donateurs. Qualifiant sa dotation obtenue de « véritable don de Dieu », le septuagénaire est reparti avec le sourire aux lèvres et la lueur du bonheur lisible sur son visage.

Mise en œuvre du Plan de Restauration des Moyens de Subsistance (PRMS) dans le cadre du nettoyage des points noirs, 505 trieuses et trieurs bénéficiaires de formation et d'encadrement

Zoom sur le Plan de Restauration des Moyens de Subsistance (PRMS)

Les opérations d'urgence de nettoyage des points noirs du District de Bamako (au total 38 points noirs), ont permis d'assurer l'amélioration continue du service public, de la salubrité du District de Bamako.

Cependant, l'évacuation et le traitement des points noirs identifiés ont induit à des perturbations et arrêts temporaires d'activités et de revenus pour les personnes qui s'adonnent traditionnellement au triage et au recyclage des déchets des sites concernés.

C'est dans ce contexte qu'un Plan de Restauration des Moyens de Subsistance (PRMS) a été élaboré au profit des trieuses et des trieurs de déchets opérant sur les points noirs retenus dans le cadre de l'opération d'urgence de nettoyage de Bamako. Ce PRMS vise à fournir un accompagnement social des trieurs et trieuses travaillant sur les sites à nettoyer, en leur apportant une assistance permettant la transition et la relance de leurs activités de valorisation des déchets et assurer le maintien et la sécurisation de leurs moyens de subsistances.

L'objectif principal de ce plan est de définir et de mettre en œuvre des mesures sociales et économiques pour

permettre la continuité et le développement des activités socioéconomiques susceptibles d'améliorer, de façon sensible, les conditions de vie des trieuses et trieurs de déchets de la ville de Bamako et environs. Il s'agit, d'apporter des réponses adéquates à la problématique

de pertes temporaires d'activités et de revenus pour les personnes qui s'adonnent traditionnellement au triage sur les points noirs retenus par le projet et dans le CET de Noumoubougou. Au total 505 (cinq cent cinq) personnes, dont 422 femmes trieuses et 83 hommes trieurs, provenant des sites de Tienfala, Zone Industrielle, Sotuba, Niamakoro, Dar es Salam, TSF, Bougouba, Bagadadji, Konatébougou, Nafadji, Banconilayebougou, ont bénéficié des actions du PMRS.

Modules de formation au bénéfice des trieuses et trieurs

Dans le cadre de la formation des trieuses et trieurs, les modules suivants ont été abordés : (i) Mobilisation sociale et dynamique organisationnelle des trieurs et trieuses en GIE ou Coopérative, (ii) Techniques de valorisation, de commercialisation et de recyclage des déchets triés, (iii) Entreprenariat et gestion d'entreprise, (iv) Santé, Sécurité au Travail (SST) – cas des déchets.

A l'issue de la formation et l'accompagnement, les participants (trieurs et trieuses) ont mis en place deux (2) Coopératives et treize (13) Groupements d'intérêt économiques (GIE). En outre, ils ont réussi à mobiliser plus de deux millions de francs CFA comme fonds de démarrage des activités futures.

Des dispositions sont prises pour permettre à la structure accompagnatrice en occurrence l'ONG Mission Sahel, d'appuyer et d'encadrer les trieurs/trieuses dans les démarches administratives en vue de l'obtention des documents formels des GIE et Coopératives constitués.

Mise en œuvre du Plan de Restauration des Moyens de Subsistance (PRMS) dans le cadre du nettoyage des points noirs, témoignages de quelques bénéficiaires

Fatim, « Je suis trieuse depuis assez longtemps sur le dépôt de Dar es Salam. J'ai choisi d'exercer cette activité pour pouvoir faire vivre ma famille à la sueur de mon front, dans la dignité et le respect. J'ai préféré être trieuse plutôt que d'être une mendiante tendant la sébile aux carrefours ou d'être à la charge des parents proches. Mais ce métier n'est pas facile, car nous sommes perçus par beaucoup comme des loques humaines, des souillures, des mendiants voire des fous. Nous avons souvent des blessures graves ou des maladies parce que nous n'avons pas d'équipements de protection comme les bottes, les gants, les cache-nez. Qu'à cela ne tienne, nous parvenons, tant bien que mal, à faire vivre nos familles, à prendre en charge les frais de médicaments, les frais scolaires de nos enfants. Pour la première fois, les trieurs et trieuses ont été pris en compte par un projet à savoir PRUBA. Nous avons été formés dans plusieurs domaines (comment s'organiser en GIE ou Coopératives, comment faire en sorte que l'activité de vente des tris soit plus bénéfique pour nous. »

Amadou « Je suis trieur sur le site de Doumanzana, mais Dieu merci je ne peux pas me plaindre. Grâce à ce travail, j'ai réussi à avoir ma propre maison. Mes enfants qui ont été scolarisés grâce à ce boulot, ont préféré venir me rejoindre dans cette activité. J'ai compris que la bonne gestion des ordures peut apporter gros. Je peux dire que j'ai tout eu dans ce métier, qui, à mon avis a de bonnes perspectives à venir. En effet, PRUBA nous a formés pour nous permettre d'être plus efficaces dans la gestion des déchets. Les modules qui ont été dispensés sont adéquats aux activités que nous menons. A présent, nous sommes capables de gérer cette activité comme un vrai business. Nous savons comment calculer les coûts de revient, les bénéfices, commercialiser nos produits, et comment s'organiser en GIE et Coopérative. En plus nous avons été formés pour mieux revendiquer nos droits et gérer les violences basées sur le genre dont nous sommes souvent victimes. »

Sali. « Nous faisons ce travail en plein air, sous la poussière et les mauvaises odeurs, qu'il pleuve ou qu'il vente, sous la grande canicule comme sous le froid intense. Vous comprenez donc les risques pour notre santé. Notre grand souci c'est aussi la stigmatisation et le rejet social dont nous sommes victimes à cause de ce travail. Aujourd'hui grâce à PRUBA, qui nous a formés, nous nous sommes organisés en GIE. Notre GIE du site de la Zone Industrielle s'appelle GIE Benkadi. Nous sommes plus soudés et travaillons en équipe, échangeant des informations utiles. Nous sommes persuadés que ce métier peut nous rapporter beaucoup et nous mettre à l'aise face aux dépenses de la famille. Nous n'avons plus à présent aucun complexe et nous nous sentons comme des personnes à part entière. Après cette formation nous demandons toujours à PRUBA de nous aider pour rendre opérationnels nos GIE, et de nous équiper en petits matériels de travail comme les gants, les bottes en plastique, les lunettes, les cache-nez. Nous disons merci à PRUBA. »

Yaya. « Nous avons reçu une très bonne formation en entreprenariat, en gestion des déchets, santé, hygiène et protection, Violence Basée sur le genre et comment valoriser les déchets. La formation qui a duré 29 jours, a changé notre état d'esprit et nous les trieurs et trieuses de Konatébougou, avons décidé de nous organiser en GIE. Avant la fin de la formation, nous avons mis en place le GIE et mobilisé la somme de 1 520 000 FCFA. Cet argent est géré dans la plus grande transparence et le GIE est toujours ouvert à d'autres membres qui peuvent nous rejoindre. C'est un métier qui doit être organisé. Nous n'avons pas d'équipements comme les bottes, les gants et nous sommes exposés aux blessures et morsures des insectes et reptiles. Nous avons aussi besoin de formation en alphabétisation pour nous permettre de bien gérer les fonds de notre coopérative. En effet, la plupart des membres ne savent ni lire, ni écrire. Nous sollicitons l'aide de PRUBA, mais nous voulons aussi apporter notre contribution avec la mobilisation des fonds à travers notre GIE».

Intervention d'urgence contingente (Contingent Emergency Response Component, CERC) du Projet de Résilience urbaine de Bamako (PRUBA) dans la ville de Bla

Les pluies diluviennes de l'année 2024 ont été particulièrement dévastatrices. La ville de Bla a été très touchée, faisant de grands dégâts. En effet, les 22 et 25 juillet, les pluies abattues sur la ville de Bla et environs ont fait 9700 personnes sinistrées (avec 67 % de femmes et d'enfants de moins de cinq ans selon l'enregistrement biométrique réalisé par les autorités régionales) avec des dégâts matériels importants. Les inondations ont également détruit 1500 habitations et endommagé 440 latrines, 330 puits ainsi que le Centre de Santé de Référence (CSRef), et plusieurs bureaux des services techniques. De plus, 94 tonnes de céréales, 100 tonnes d'engrais et 4 000 litres de pesticides et herbicides auraient été emportés par les eaux.

Pour trouver une solution durable à ce phénomène d'inondation répétitif à Bla, l'Etat du Mali a sollicité l'appui de la Banque mondiale à travers le Projet de Résilience urbaine de Bamako (PRUBA).
C'est ainsi que Projet a entreprit des travaux de curage de carniveaux et collecteurs à Bla. Ces travaux de curage et de réhabilitation

des bajoyers ont concerné le collecteur longeant la RN6, le caniveau du Rond-point au collecteur du quartier Markenia, les sous chaussés.

Ces travaux ont aussi concerné la réhabilitation de la digue de ceinture située au nord-ouest de la ville de Bla sur 300 mètres linéaires, le surcreusement du lit du chenal de Wolon sur 600 mètres linéaires et la réhabilitation partielle de la Digue de protection de la mare de Falaba sur 80 mètres linéaires. Le but de ces travaux à Bla vise à réduire les risques d'inondation totale dans la ville de Bla en contribuant de façon significative à la résolution des problèmes liés à l'insalubrité dans la ville de Bla. Plus spécifiquement, le curage vise à permettre aux collecteurs d'assurer correctement leur fonction hydraulique en saison des pluies grâce à une évacuation plus efficace des eaux pluviales vers les exutoires. Les curages ont été suivis par l'évacuation des déchets après une courte période de séchage vers les lieux appropriés à l'occurrence le site de dépotage dans les quartiers Makeina II /Filawérè. Ces travaux ont été accompagné par des mesures de sauvegardes environnementales et sociales. Les populations de Bla ont mis en place un cadre de concertation pour le suivi et l'entretien des ouvrages de drainage des eaux pluviales et de protection contre les inondations à Bla.
Le cas de Bla est une véritable occasion de constater sur le terrain de vraies actions d'engagements citoyens. En effet, les populations de Bla dans toutes ses composantes et segments ont pris une part active pour la réussite des opérations des travaux de réhabilitation des digues de protection, de surcreusement de chenal et de curage des collecteurs et caniveaux. Ces travaux ont été soutenus par une vaste campagne d'informations, de communication et de sensibilisation pour un changement de comportement des populations. L'ensemble des médias présents à Bla (radios libres, presse en ligne, la presse écrite) ont apporté leur soutien. Au total sept (7) radios de proximité de Bla (Bendougou, Koumakan, Danaya, Nièta Bla, Faso Kanou, Yelen, Yeké Sontion, Touna), un journal de la presse écrite (à travers la correspondance locale de l'Essor), trois (3) organes de presse en ligne (Bla Actu Média, BMB Web TV, Mallé Communication) ont pris part à cette vaste campagne de communication et de sensibilisation à travers la diffusion de magazines, d'annonces, de sketchs de sensibilisation et d'articles de presse. L'Association des Ressortissants de Bla, les leaders religieux (musulmans et chrétiens), les leaders communautaires (chefs de quartiers et chefs traditionnels et coutumiers), les associations de jeunes, de femmes, ainsi que l'ensemble des autorités communales et administratives ont été aussi associés à cette sensibilisation.

Projet de Résilience urbaine de Bamako

Projet de Résilience urbaine de Bamako
Pour améliorer les conditions de vie des populations de la capitale malienne à travers une meilleure gestion des déchets solides et liquides, un approvisionnement en eau potable des quartiers périphériques et la construction d'infrastructures socioéconomiques résilientes.

Bulletin d'information du PRUBA N°2
Mars 2026

Partenaires de mise en oeuvre

AGETIER, AGETIPE, SOMAPEP, ANGESEM, DNUH, DNACPN AGEROUTE, MAIRIE CENTRALE DU DISTRICT, MAIRIES DES COMMUNES URBAINES DE BAMAKO, MAIRIES DES COMMUNES RURALES DE TIENFALA, NGABAKORO DROIT, KALABANCORO, MOUNTOUGOULA

LA BANQUE MONDIALE

Financement Banque mondiale

Bulletin du Projet de Résilience urbaine de Bamako